

Blaise Cendrars et Yvan Goll anthologues : les avant-gardes et la littérature africaine en France

Blaise Cendrars and Yvan Goll Anthologists: The Avant-Gardes and African Literature in France

Jehanne Denogent

Volume 3, Number 2, 2023

Anthologies de littérature mondiale de langue française et littératures africaines
World literature anthologies in French and African literatures

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1098947ar>
DOI: <https://doi.org/10.29173/af29464>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

University of Alberta, Department of Modern Languages and Cultural Studies

ISSN

1916-8470 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Denogent, J. (2023). Blaise Cendrars et Yvan Goll anthologues : les avant-gardes et la littérature africaine en France. *Alternative francophone*, 3(2), 40–49.
<https://doi.org/10.29173/af29464>

Article abstract

In 1921 and 1922, Blaise Cendrars and Yvan Goll each published an anthology, which included stories or songs of African origin transcribed and translated into French: *Anthologie nègre* and *Les Cinq Continents*. *Anthologie mondiale de poésie contemporaine*. Drawing from the corpus of ethnological collections, their project nevertheless has a literary aim. This close chronology invites us to read the two volumes in dialogue and to see in this literary interest on the part of the French-speaking avant-garde for African texts a call for a world literature and an inaugural event for the reception of African literature in France, at the origin of a "negro model" ("un modèle nègre"). This article will first describe the success of the anthological form among the historical avant-gardes, before turning its attention to the anthologies published by Yvan Goll and Blaise Cendrars, in order to unfold their specific stakes.

© Jehanne Denogent, 2023



This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Blaise Cendrars et Yvan Goll anthologues : les avant-gardes et la littérature africaine en France

 alternative francophone
pour une francophonie en mode mineur

<https://doi.org/10.29173/af29464>



Jehanne Denogent

jehannedenogent@hotmail.com

Université de Cape Town, Afrique du Sud

Résumé. En 1921 et 1922, Blaise Cendrars et Yvan Goll publient chacun une anthologie, qui intègre des récits ou des chants d'origine africaine transcrits et traduits en français : l'Anthologie nègre et Les Cinq Continents. Anthologie mondiale de poésie contemporaine. Puisant dans des corpus des recueils ethnologiques, leur projet a toutefois une visée littéraire. Cette chronologie rapprochée invite à lire les deux volumes en dialogue et à voir dans cet intérêt littéraire de la part des avant-gardes francophones pour des textes africains un appel à une littérature mondiale et un événement inaugural pour la réception de la littérature africaine en France, à l'origine d'un « modèle nègre ». Cet article décrira d'abord le succès de la forme anthologique parmi les avant-gardes historiques, avant de porter son attention sur les anthologies publiées par Yvan Goll et Blaise Cendrars, afin d'en déplier les enjeux spécifiques.

Mots clés : Cendrars; Goll; littérature Nègre; avant-gardes; anthologie

Abstract. In 1921 and 1922, Blaise Cendrars and Yvan Goll each published an anthology, which included stories or songs of African origin transcribed and translated into French: Anthologie nègre and Les Cinq Continents. Anthologie mondiale de poésie contemporaine. Drawing from the corpus of ethnological collections, their project nevertheless has a literary aim. This close chronology invites us to read the two volumes in dialogue and to see in this literary interest on the part of the French-speaking avant-garde for African texts a call for a world literature and an inaugural event for the reception of African literature in France, at the origin of a "negro model" ("un modèle nègre"). This article will first describe the success of the anthological form among the historical avant-gardes, before turning its attention to the anthologies published by Yvan Goll and Blaise Cendrars, in order to unfold their specific stakes.

Keywords: Cendrars; Goll; Negro literature; avant-gardes; anthology

A quelques mois d'intervalle, les écrivains Blaise Cendrars et Yvan Goll publient chacun une anthologie littéraire, qui intègre des textes d'origine africaine traduits en français : l'*Anthologie nègre* (1921) et *Les Cinq Continents. Anthologie mondiale de poésie contemporaine* (1922). Cette attention littéraire portée à des objets étudiés alors par l'ethnologie est inédite. « Ni l'art ni la littérature nègres n'étaient sortis jusqu'en ces derniers temps du domaine de l'ethnologie pour être incorporés dans le patrimoine de l'esthétique générale. [...] Ce que Picasso a fait pour l'art nègre, Blaise Cendrars vient de le faire pour la littérature nègre [...]. [L'*Anthologie nègre*] est un véritable événement littéraire », commente l'écrivain belge Franz Hellens en 1922. L'anthologie d'Yvan Goll paraît quelques mois plus tard. Moins retenue par l'histoire littéraire, elle prolonge néanmoins le geste de Cendrars, en associant des textes africains à des productions du monde entier. La publication rapprochée des deux anthologies, qui plus est dans le même milieu littéraire des avant-gardes, invite à les lire en dialogue et à voir dans cet intérêt neuf et partagé pour les arts verbaux extraoccidentaux un des temps inauguraux de la réception de la littérature africaine en France¹.

Les deux publications apparaissent dans un climat d'engouement pour les cultures extraoccidentales à Paris. Dès 1909, les artistes d'avant-garde (Pablo Picasso, André Derain, Henri Matisse, etc.) se passionnent pour les sculptures africaines et océaniques, qu'ils admirent dans les musées d'ethnographie ou acquièrent auprès de marchands d'art. Ils leur reconnaissent une valeur esthétique et s'en inspirent dans leur propre pratique artistique². Associé au milieu d'avant-garde, Guillaume Apollinaire témoigne de cette tendance primitiviste. En 1909, il appelle le Louvre à « recueillir certains chefs-d'œuvre exotiques dont l'aspect n'est pas moins émouvant que celui des beaux spécimens de la statuaire occidentale » (123). Déplacées du Trocadéro au Louvre, les sculptures passent ainsi de l'appréciation des ethnologues à celle des artistes. Or, selon Franz Hellens, ce mouvement de recatégorisation trouve un pendant littéraire dans le geste anthologique de Cendrars. La publication de l'*Anthologie nègre* est pourtant plus tardive, ce dont on peut s'étonner. Mais elle montre que l'incorporation de textes africains dans le champ littéraire français implique une autre temporalité et d'autres modalités, auxquelles il faudra réfléchir à partir de la forme anthologique, vecteur de cette resémantisation.

Dans un premier temps, je souhaite décrire les usages de l'anthologie parmi les avant-gardes. À Rémy de Gourmont, Guillaume Apollinaire ou Max Jacob, la forme anthologique offre les conditions de contestation du canon littéraire. La valorisation des littératures africaines par Cendrars et Goll se place dans la continuité de cette fonction manifeste de l'anthologie. Il faudra ensuite analyser les enjeux de leur démarche respective à partir de l'analyse des préfaces. Quelles significations Cendrars et Goll accordent-ils à la littérature africaine et quelles images en diffusent-ils ? À Cendrars, elle permet de défendre la prétention de connaissance de la littérature face à la science et d'affirmer une universalité de la sensibilité littéraire. Pour Goll, elle concourt à un projet cosmopolite, placé dans l'héritage de Goethe et signalé par le sous-titre « anthologie mondiale ». Tous deux associent les textes africains au domaine littéraire. Il sera

¹ Pour Emmanuel Fraisse, il « n'est pas excessif en effet de prétendre que la reconnaissance du fait littéraire négro-africain est née de l'anthologie, de celle de Senghor évidemment, préfacée par Sartre et publiée en 1948, mais aussi de l'*Anthologie nègre* que Cendrars a fait paraître en 1921 » (142).

² Sur le primitivisme, voir, entre autres Philippe Dagen, *Le Peintre, le poète, le sauvage : les voies du primitivisme dans l'art français*, Paris, Flammarion, 1998 ; Jean Laude, *La peinture française (1905-1914) et « l'art nègre » : (contribution à l'étude des sources du fauvisme et du cubisme)*. Klincksieck, 1968 ; Robert Goldwater, *Primitivism in modern art*. The belknap Press of Harvard University Press, 1986.

question de la conception de la littérature africaine créée et véhiculée par ces deux anthologies en France, qui ont participé à créer un « modèle nègre » (Mangeon).

DES ANTHOLOGIES POUR CONTESTER LE CANON

Au début du XX^e siècle, la forme de l'anthologie connaît un certain succès parmi les avant-gardes : les Éditions de la Sirène ont une collection « Anthologies », où paraît *Anthologie de l'occultisme* par Grillot de Givry³ ; en 1921, après avoir publié l'*Anthologie nègre*, Cendrars annonce déjà une anthologie aztèque⁴ ; *Anthologie de la Nouvelle poésie française* est éditée par Soupault en 1924 ; etc. Les anthologies de Cendrars et Goll entrent dans ce phénomène éditorial, qui révèle une posture de défiance vis-à-vis du canon.

L'anthologie, souligne Emmanuel Fraisse, « est l'expression d'une conscience critique de la littérature, d'une littérature, d'un moment ou d'un mouvement littéraire. » (95) Par les actes de sélection et d'assemblage qu'elle implique, elle véhicule une certaine idée de la littérature et fonde une identité. En effet, cet objet éditorial a un rôle idéologique fort :

Plus que toute autre production éditoriale, les anthologies renvoient constamment à la nature du patrimoine, de sa constante redéfinition, réévaluation et réhabilitation lors de l'acte de transmission qui est sa raison d'être. [...] Généralement œuvre d'un individu, parfois d'un groupe restreint d'auteurs, elle renvoie au problème complexe de l'héritage, qui peut être accepté dans sa totalité, dénoncé ou réorganisé, au moyen de cessions partielles, de réemplois ou de rachats (8).

C'est justement la question de l'héritage et du patrimoine que pose Rémy de Gourmont dans l'introduction au volume *Le Latin mystique ou les poètes de l'antiphonaire et la symbolique au Moyen Âge*, qui paraît en 1892. Par cette anthologie de poésie du « bas Moyen-Âge », il entend réhabiliter les poètes qui n'ont pas été retenus par l'histoire littéraire officielle et valoriser des formes de littératures orales :

Les ordinaires historiques de la littérature latine se clôturent sous la main des cuistres scandalisés, vers le IV^e siècle. [...] Pour de telles gens, pour tous les professeurs, universitaires ou ecclésiastiques, franchir cette approximative date, c'est blasphémer, c'est attenter à une religion, c'est introduire dans le Canon les Apocryphes : pas d'herbes fraîches : du foin (11).

L'anthologie a ici une fonction de contestation d'un patrimoine national. À partir du XVIII^e siècle, explique Anne-Marie Thiesse, l'œuvre des premiers folkloristes a participé à l'élaboration des identités nationales, en présentant un héritage littéraire commun (131-132). Lorsque Rémy de Gourmont propose une autre version de cette histoire littéraire, il manifeste contre cette construction identitaire.

Le projet anthologique, montre Emmanuel Fraisse, est soumis à la tension entre deux pôles : la fonction de conservation et celle de manifeste (8). En se plaçant du côté du manifeste, les avant-gardes interrogent la fonction de conservation, ou plutôt ce qui est conservé. Si Gourmont discute l'identité nationale de l'intérieur, à partir de poètes latins non reconnus, les anthologies de Blaise Cendrars et d'Yvan Goll font valoir une culture extraoccidentale. Ils mettent implicitement en question la norme littéraire occidentale,

³ Plusieurs ouvrages sont annoncés dans la collection mais ne paraissent pas : *Aux jardins d'Orient, Anthologie des poètes orientaux* par Franz Toussaint ou *Anthologie des poètes nouveaux* par Tristan Tzara (Fouché 497).

⁴ « Il vient d'éditer (par les soins de la sirène) une "anthologie nègre", formidable compilation dont le succès a été également formidable en France, aux colonies et à l'étranger. Sa dernière lettre annonçait une anthologie aztèque. Il veut connaître le monde entier, mais on voit qu'il le veut bien connaître et dans ses manifestations intellectuelles les plus anciennes, lui qui ose les plus modernes de ces manifestations » (Bonardi 11).

en publiant des recueils de littératures non considérées. Il s'agit de sortir du carcan national en diffusant des formes littéraires mondiales. L'anthologie implique un déplacement symbolique, de l'Europe au monde.

D'autres fois, les marges du canon ne sont pas culturelles, mais sociales. Dans l'ouvrage anthologique *Les Diables amoureux*, Apollinaire recense des textes érotiques d'écrivains français et offre ainsi une histoire littéraire d'un nouveau genre (Alexandre). Il met au premier plan des écrits rarement reconnus par le canon. Apollinaire affiche ainsi une filiation irrévérencieuse et manifeste sa marginalité face à une littérature officielle. L'anthologie a une fonction posturale. En publiant des recueils de textes non reconnus par le canon, Cendrars, Apollinaire, Gourmont ou Goll s'affilient symboliquement aux marges.

Mais c'est aussi la posture du savant que les anthologies d'avant-garde mettent en scène et négocient. Au début du XX^e siècle, recueillir des contes fait référence à la démarche ethnologique ou aux grands recensements de folklore du XIX^e siècle (Thiesse). Les avant-gardes travaillent toutefois davantage dans les bibliothèques que sur le terrain et n'adhèrent pas pleinement, voire pas du tout, à la posture d'érudition de l'ethnologue ou du folkloriste, cette « caste des marchands de science » (13) que Max Jacob tourne en dérision. En 1911, en effet, Max Jacob publie un recueil de textes bretons, *La Côte. Recueil de chants celtiques*, qui pastiche la figure du savant et révèle, par la même occasion, l'existence d'un *topos* dans les années 1910-1920, que les avant-gardes détournent. Jacob, Goll ou Cendrars refusent la fonction folkloriste pour inscrire leur anthologie sur un plan littéraire.

« En tant que forme éditoriale, synthétise Fraisse, l'anthologie soulève, avec plus d'acuité que la plupart des livres, la question du statut des textes qu'elle rassemble et produit » (4). En effet, l'anthologie produit des textes et une certaine idée de la littérature. En recatégorisant les textes africains de l'ethnologie à la littérature, Cendrars et Goll ne se contentent pas de révéler une valeur littéraire intrinsèque et méconnue. Comme le défend James Clifford, la valeur est relative et l'art, comme la littérature, est « une catégorie définie et redéfinie dans certains contextes historiques et certaines relations de pouvoir » (199). En médiatisant ces textes africains traditionnels dans le champ littéraire français, les deux anthologues les resémantisent selon les conditions du champ d'accueil et selon leur propre projet, dont je souhaite désormais interroger les enjeux spécifiques.

DE L'ETHNOLOGIE À LA LITTÉRATURE

Dans l'*Anthologie nègre*, Cendrars rassemble des contes rapportés par des missionnaires et des administrateurs coloniaux et les publie sans appareil critique, si ce n'est une notice et une bibliographie⁵. Par ce geste éditorial, la somme de contes et légendes d'Afrique relève de la littérature et non plus de l'ethnologie. L'*Anthologie nègre* marque aussi une nouvelle posture pour l'écrivain, connu en tant que poète d'avant-garde. À travers la notice, Cendrars se présente comme un connaisseur des langues et littératures africaines. Posture étonnante pour celui qui s'est toujours défendu d'érudition afin de s'afficher en tant que créateur. Mais c'est son expertise d'écrivain qui permet de révéler la valeur littéraire et universelle des contes publiés.

⁵ À propos de la bibliographie, voir Christine Le Quellec Cottier, « Préface », *Anthologie nègre ; Petits contes nègres pour les enfants des Blancs ; Comment les Blancs sont d'anciens Noirs ; La Création du monde*. Denoël, « Tout Autour d'Aujourd'hui », 2005, pp. IX-XIX.

La notice à l'*Anthologie nègre* est significative de l'intérêt de Cendrars pour la littérature africaine et du paysage intellectuel dans lequel apparaît l'ouvrage, qui oppose savant et écrivain. D'entrée, elle se place sous l'autorité des ethnologues : Chatelain, Buettener ou Taylor dont sont convoqués les travaux. L'usage de la citation d'ethnologues enregistre l'ouvrage dans un débat scientifique. Il accrédite une démarche de savant, ce que montre aussi l'absence, jusqu'au dernier paragraphe, de Cendrars comme énonciateur. Le « je » s'efface derrière le discours des ethnologues, qui sert à attester de l'intérêt des langues et des littératures africaines : « Après les travaux linguistiques [...], nul n'est plus en droit d'ignorer en Europe que l'Afrique des Noirs et un des pays linguistiques les plus riches qui soient » (3).

Cependant, déplore Cendrars, les ethnologues ont manqué de précision : « Ce ne sont pas toujours les versions les plus originales, ni les traductions les plus fidèles. » (3). L'« exactitude littéraire » dont il se réclame, se distingue d'une objectivité scientifique. Cendrars pointe les lacunes des travaux ethnologiques sur les langues et la littérature, auxquelles il propose implicitement de remédier avec l'*Anthologie nègre*. Ce geste anthologique peut ainsi être associé au diagnostic historique que pose Vincent Debaene de « dépossession de l'artiste par le savant [...] sous-jacent à nombre de tentatives de redéfinition d'une littérature qui, attaquée sur tous ses bords par les discours scientifiques, ne peut plus être caractérisée par un objet qui lui serait propre » (352). Depuis le début du XIX^e siècle, les sciences s'émancipent des belles lettres, qui englobaient jusque-là tous les savoirs, et lui soustraient leur domaine de connaissance. En 1921, la publication de l'*Anthologie nègre* peut être comprise à l'aune de ce contexte, comme une tentative de disputer à l'ethnologie une expertise.

En effet, alors que la notice commence par lister des noms d'ethnologues, elle se termine sur celui de Remy de Gourmont, signe que la littérature doit prendre le relais sur l'ethnologie afin de décrire les textes africains : « l'étude des langues et de la littérature des races primitives est une des connaissances les plus indispensables à l'histoire de l'esprit humain et l'illustration la plus sûre de constance intellectuelle entrevue par Remy de Gourmont⁶ » (4). En 1907, dans *Promenades philosophiques : une loi de constance intellectuelle*, Remy de Gourmont explique que l'intelligence humaine est constante et qu'elle se manifeste à toutes les époques de la même manière. « Forme particulière d'intelligence », le génie poétique est donc partagé par tous les hommes. Les formes littéraires écrites et canonisées seraient, au même titre que la littérature orale, des manifestations de cet instinct poétique. Gourmont se demande même si « le génie poétique [...], complément de la faculté verbale, ne s'est pas manifesté bien avant l'écriture, et si nous ne touchons pas avec le poème à l'une des plus anciennes, en même temps que des plus stables manifestations de la sensibilité intelligente ? » (89). Gourmont ne remet pas en question la théorie de l'évolutionnisme social, mais il considère que le développement n'est pas orienté par l'idée de progrès. L'intelligence humaine, et donc la faculté poétique, seraient constantes.

En citant Gourmont, Cendrars distingue implicitement son recueil des autres volumes de contes transcrits par les ethnologues ou les missionnaires en raison du point de vue qu'il adopte, en tant qu'écrivain. La référence à la loi de constance intellectuelle permet à Cendrars de créditer les contes africains d'une valeur littéraire comparable à celle de la poésie contemporaine et de les inclure dans un patrimoine littéraire mondial. *L'Anthologie nègre* montre que la valorisation de la littérature africaine traditionnelle, dans le champ littéraire français, est tributaire de sa distinction avec l'ethnologie et de son inscription dans une histoire littéraire mondiale. Alors que les ethnologues particularisent les arts verbaux

⁶ Depuis ses années d'apprentissage, Cendrars a revendiqué l'héritage intellectuel et littéraire de Gourmont, dont il recopiait les œuvres dans ses cahiers. Voir Christine Le Quellec Cottier, *Devenir Cendrars. Les années d'apprentissage*, Paris, Honoré Champion, « Cahiers Blaise Cendrars », 2004.

extraoccidentaux, l'écrivain peut saisir leur valeur littéraire, qui serait universelle. Très courte, la notice laisse d'ailleurs vite la voix aux contes, sans tenter de les expliquer :

La légende de la création

Quand les choses n'étaient pas encore, Mébère, le Créateur, il a fait l'homme avec les terres d'argile. Il a pris l'argile et il a façonné cela en homme. Cet homme a eu ainsi son commencement, et il a commencé comme lézard. Ce lézard, Mébère l'a placé dans un bassin d'eau de mer. Cinq jours, et voici : il a passé cinq jours avec lui dans ce bassin des eaux ; et il l'avait mis dedans. Sept jours ; il fut dedans sept jours. Le huitième jour, Mébère a été le regarder. Et voici, le lézard sort ; et voici qu'il est dehors. Mais c'est un homme. Et il dit au Créateur : Merci. (7)

POUR UNE LITTÉRATURE MONDIALE

Paru quelques mois après l'*Anthologie nègre, Les Cinq Continents. Anthologie mondiale de poésie contemporaine* n'a pas connu la même fortune critique dans le milieu francophone. Yvan Goll fait pourtant de Paris, en raison de son cosmopolitisme, le cœur du monde et de son œuvre. Par son activité d'écrivain, d'éditeur et de traducteur, Goll cherche à créer des liens entre les cultures et à fonder une littérature mondiale. L'intérêt pour les littératures extraoccidentales, dans l'*Anthologie mondiale*, est lié à un projet humaniste.

Yvan Goll fait de la médiation un enjeu majeur de son œuvre. D'origine allemande, il évolue entre les milieux d'avant-gardes allemandes et françaises, entre lesquels il souhaite établir des ponts littéraires. Très critique à propos de la Guerre, qui constitue une atteinte envers l'humanité, il essaie d'apporter une forme littéraire de réconciliation. En 1919, par exemple, *Le Cœur de l'ennemi* propose une sélection de poésie allemande traduite en français. De manière symétrique, en 1920, avec la collaboration de sa femme Claire Goll, il publie *Das Herz Frankreichs*, sous-titré « Eine Anthologie französischer Freiheitslyrik », qui offre au lectorat allemand une anthologie de poètes français. Son usage de l'anthologie crée un patrimoine transnational plutôt que national.

Les Cinq Continents. Anthologie mondiale de poésie contemporaine, publiée en 1922, poursuit le projet humaniste d'Yvan Goll au-delà des frontières de l'Europe, dans un panorama mondial de la littérature. L'anthologie propose un tour du monde à travers un choix de textes des cinq continents, dont des « Chants nègres ». Une année après l'*Anthologie nègre*, l'originalité du volume de Goll réside dans le travail de composition, qui assemble différents poèmes ou chants, pour réaliser « une collaboration simultanée de toutes les races intéressant tous les individus » (13). Il ne s'agit pas de valoriser individuellement tel ou tel folklore, mais de mettre en dialogue diverses traditions pour dégager une humanité poétique.

En collectionnant des poèmes du monde entier, Goll souhaite que le livre soit « un symbole du temps, où, grâce aux possibilités modernes de vitesse et de mouvement, déjà se forme une grande conscience internationale [...] » (6). Au-delà de l'espace géographique, l'anthologie permet de parcourir le globe par la littérature. Ainsi, les cinq parties qui structurent le volume ne correspondent pas aux continents ou aux nations, mais à des groupes poétiques proposés par Goll : le groupe anglo-saxon, le groupe latin, le groupe germanique, le groupe slave et le groupe oriental. Ils appartiennent tous, ce qu'indique le titre de l'ouvrage, à la « poésie contemporaine ». Cette catégorisation subvertit une histoire littéraire selon

laquelle la littérature occidentale est la forme d'expression la plus développée. Dans l'*Anthologie mondiale* « l'axe de la pensée dans le monde se déplace » (7).

Selon Goll, les littératures dites « Nègres » peuvent amener un renouveau à la littérature européenne. La section leur étant consacrée clôt d'ailleurs la préface et le volume, parce qu'elles constituent « l'enfance de l'humanité et de la poésie » (11). Cette littérature « Nègre » est caractérisée par sa simplicité et son expression directe, intense et naïve. Elle s'oppose au sentimentalisme, aux visions et aux sentences de la littérature européenne. Goll appelle « les peuples civilisés [à] aller à leur école » (11). « Plus que tous autres, les sauvages sont près de la terre et de la vérité. Eux aussi sont de grands frères du monde » (11). Parce qu'elles sont attachées à la nature et donc à la Terre, les littératures « Nègres » peuvent constituer les fondements d'une littérature mondiale. Un des chants publiés dans cette section est tourné par exemple vers la lune :

Baluba

Lune

Lune

Meurs-tu aussi ?

Mais aujourd'hui je te vois

Je veux enguirlander ta tête

Avec des plumes de sang rouge (297)

En juxtaposant les littératures du monde entier, Yvan Goll souhaite remplacer « les littératures nationales [...] par un art mondial » (6). Il se place ainsi dans l'héritage de la *Weltliteratur*, notion pensée par Goethe⁷. Goll réfléchit aux liens entre la littérature et l'espace dans lequel elle fait sens, en postulant l'existence d'une poésie mondiale, de tous et pour tous. Les traductions sont garantes de cette circulation de la littérature. L'anthologie illustre ainsi la généalogie philologique de la notion de « littérature mondiale » dégagée par Jérôme David, mais elle prolonge aussi sa fonction critique. Car Yvan Goll remet en question une conception nationale de la littérature pour proposer une conversation entre les différentes productions mondiales. À l'anthologie, il associe une utopie cosmopolitique : faire advenir une fraternité entre les peuples. Face aux conséquences de la guerre, qui a ébranlé les cinq continents, la littérature a une fonction de régénération. En chantant les « essences primordiales de l'existence », il s'agit d'unifier à nouveau le monde à travers la littérature. En effet, c'est l'espace du livre qui permet de renouer un dialogue : « Ce n'est qu'à Paris, au cœur du monde, que la première base d'une *Anthologie Mondiale* pouvait être établie [...], dans le plus petit espace possible [...] » (12-13).

L'intérêt d'Yvan Goll pour les littératures extraoccidentales est animé d'un projet politique : instaurer un dialogue entre les peuples du monde, qui passe par la forme anthologique. Les littératures « Nègres » permettraient de ressourcer la littérature européenne, en dépassant les conflits pour affirmer une

⁷ La notion de littérature mondiale a été convoquée par de nombreux intellectuels et chercheurs désireux de penser la mondialisation des échanges littéraires. Son interprétation sur un plan théorique a donné lieu à de vifs débats, auxquels Casanova, Spivak et Damrosch ont apporté des contributions substantielles. Cependant, je n'inscris pas ma réflexion dans la « généalogie méthodologique » décrite par Jérôme Denis, mais souhaite interroger la notion de littérature mondiale, telle qu'elle est convoquée par Yvan Goll lui-même dans le sillage de la contribution de Jérôme David intitulée « The Four Genealogies of "World Literature" » (2013) publiée dans l'ouvrage collectif *Approaches to World Literature*.

sensibilité première et universelle. Contrairement à Cendrars, Yvan Goll ne fait pas référence à l'ethnologie, car il tire probablement tous les textes africains de revues littéraires, comme c'est le cas pour les « trois chansons pour danser », publiées par Carl Einstein dans *Die Aktion* en 1916. Les textes ont donc déjà un statut littéraire. Alors que Cendrars s'affiche comme passeur, entre l'ethnologie et la littérature, c'est la figure de médiateur entre les cultures que prise Goll.

*

En assimilant des textes africains au domaine littéraire, l'*Anthologie nègre* de Cendrars et l'*Anthologie mondiale* de Goll sont précurseurs. Elles ne font plus valoir l'exotisme de cette littérature, mais son universalité. L'anthologie, publiée en tant qu'écrivains, permet d'accréditer ces textes d'une valeur littéraire et de les associer à une production mondiale. Elle propose une redéfinition de l'idée de littérature, à laquelle Cendrars et Goll associent désormais des textes africains issus d'une tradition orale. En participant à la reconnaissance d'un fait littéraire africain, explique Anthony Mangeon, les anthologies créent toutefois un « modèle », entre valorisation et prescription. Mais l'ambivalence de ces premières anthologies témoigne, a contrario, de l'introduction réussie des textes dans le domaine littéraire, quitte à créer un nouveau canon à dépasser.

BIBLIOGRAPHIE

- Alexandre, Didier. *Que faire des textes érotiques d'Apollinaire ?*, édité par Henri Béhar et Laurence Campa. Europe. 2016.
- Apollinaire, Guillaume. *Les Diables amoureux*, édité par Michel Décaudin. Gallimard « nrf », 1964.
- . « Sur les musées » [1909], *Œuvres en prose complètes* tome 2, édité par Pierre Caizergues et Michel Décaudin. Gallimard « Bibliothèque de la Pléiade », 1991, pp. 122-124.
- Bonardi, Pierre. « Les carnets de la semaine. » 11 décembre 1921, p. 11.
- Cendrars, Blaise. *Anthologie nègre ; Petits contes nègres pour les enfants des Blancs ; Comment les Blancs sont d'anciens Noirs ; La création du monde*. Denoël « Tout autour d'Aujourd'hui », 2005.
- Clifford, James. *Malaise dans la culture. L'ethnographie, la littérature et l'art au XXe siècle*, traduit par Marie-Anna Sichère. École nationale supérieure des Beaux-Arts « Espaces de l'art », 1996.
- Dagen, Philippe. *Le Peintre, le poète, le sauvage : les voies du primitivisme dans l'art français*. Flammarion, 1998.
- David, Jérôme. « The Four Genealogies of "World Literature". » *Approaches to World Literature*, édité par Joachim Küpper. Akademie Verlag, 2013, pp. 13-26.
- Gourmont, Rémy de. *Promenades philosophiques : une loi de constance intellectuelle*, deuxième série. Mercure de France, 1925 [1907].
- . *Le latin mystique : les poètes de l'antiphonaire et la symbolique au moyen âge*. Georges Crès et Cie, 1913 [1892].
- Debaene, Vincent. *L'adieu au voyage. L'ethnologie française entre science et littérature*. Gallimard « Bibliothèque des sciences humaines », 2010.
- Fouché, Pascal. *La Sirène* (les éditions de la Sirène 1917-1937). Université Paris 7, 1984.
- Fraisse, Emmanuel. *Les Anthologies en France*. Presses universitaires de France « écriture », 1997.
- Goldwater, Robert. *Primitivism in modern art*. The Belknap Press of Harvard University Press, 1986.
- Goll, Yvan. *Les Cinq Continents. Anthologie mondiale de poésie contemporaine*. La Renaissance du livre « Collection littéraire et artistique internationale », 1922.
- Hellens, Franz. « L'Anthologie nègre de Blaise Cendrars », *Sélection*, Bruxelles, 15 juillet 1922, pp. 74-76.
- Jacob, Max. *La Côte. Recueil de chants Celtiques*. Birault, 1911.
- Laude, Jean. *La peinture française (1905-1914) et « l'art nègre » : contribution à l'étude des sources du fauvisme et du cubisme*. Klincksieck, 1968.
- Le Quellec Cottier, Christine. « Préface. » *Anthologie nègre ; Petits contes nègres pour les enfants des Blancs ; Comment les Blancs sont d'anciens Noirs ; La Création du monde*. Denoël « Tout Autour d'Aujourd'hui », 2005, pp. IX-XIX.
- . *Devenir Cendrars. Les années d'apprentissage*. Honoré Champion « Cahiers Blaise Cendrars », 2004.

Mangeon, Anthony. « Miroirs des littératures nègres : d'une anthologie l'autre, revues. » *Gradhiva*, no. 10. 4 novembre 2012. <http://journals.openedition.org/gradhiva/1491> (consulté le 19 novembre 2021).

Thiesse, Anne-Marie. *La Création des identités nationales. Europe XVIIIe-XXe siècle*. L'Univers historique, 2001.